

Journée de la maréchalerie 2018

Traitement du sabot avec la meuleuse

Alexandre Valet, maréchal-ferrant qualifié à Maules (FR), a relaté son expérience dans le traitement du sabot avec une meuleuse sans fil. Dans sa présentation, il a accordé une attention particulière aux aspects relevant de la sécurité.

Depuis plus de quatre ans, Alexandre Valet utilise une meuleuse en complément de la râpe à corne. Il tire un bilan positif de ses expériences. La meuleuse peut être utilisée notamment pour le parage des sabots nus, le ferrage, le traitement de la sole et de la fourchette ou encore pour aiguiser les clous ou poncer les défauts des garnitures. Alexandre Valet a pu dissiper les doutes les plus courants liés au travail à la meuleuse : le sabot ne s'échauffe pas au contact de l'outil et seuls quelques chevaux sont perturbés par son bruit. Environ 5 % des chevaux ne supportent pas ce bruit et 5 % ne se sentent pas à l'aise. Dans ces cas-là, Alexandre Valet travaille avec la râpe à corne traditionnelle.

La sécurité avant tout

La clientèle s'est aussi laissé convaincre. Alexandre Valet explique les méthodes de travail à ses clients et répond à leurs questions. La sécurité occupe une place prépondérante dans son travail, qu'il effectue avec précaution. Pour prévenir tout accroc, il attache la queue des chevaux. Selon l'animal dont il s'occupe, il se sert également d'un mousqueton

anti-panique. Pour garantir la sécurité, il recommande aux maréchaux-ferrants de porter des gants, des vêtements de protection, des lunettes de protection et un masque à poussière.

Expériences majoritairement positives

Dans l'ensemble, les expériences sont positives. Le travail s'avère plus agréable avec la meuleuse, notamment pour les chevaux qui ont de la peine à lever les pattes ou ceux pour lesquels le parage doit se faire sur une profondeur importante, ainsi que pour les poneys, les ânes et en cas de fourbure. Le travail à la meuleuse est souvent plus soigné et plus précis, mais nécessite un peu d'entraînement. Pour le maréchal-ferrant, il est plus agréable en termes de posture et de position des épaules et des coudes. En utilisant la meuleuse, Alexandre Valet a également constaté un gain de temps et de coûts, les batteries et l'usure des disques abrasifs étant peu significatives. Sa conclusion est la suivante : une fois qu'on s'habitue à travailler à la meuleuse, on peut difficilement s'en passer. ■

Rob Neuhaus



Alexandre Valet (Bildmitte) hat mit dem Winkelschleifer gute Erfahrungen gemacht.

Alexandre Valet (au milieu) a fait de bonnes expériences avec la meuleuse.

Hufbearbeitung mit dem Winkelschleifer

Alexandre Valet, qualifizierter Hufschmied in Maules FR, berichtete über seine Erfahrungen beim Bearbeiten des Hufs mit dem Akku-Winkelschleifer. Die Sicherheit für Tier und Hufschmied nahm dabei eine besondere Stellung ein.



Alexandre Valet: Für seine eigenen Schultern, Ellbogen und die Körperhaltung ist die Arbeit angenehmer.

Alexandre Valet: pour le maréchal-ferrant, le travail est plus agréable en termes de posture et de position des épaules et des coudes.

Alexandre Valet setzt den Winkelschleifer seit über vier Jahren – als Ergänzung zur Raspel – regelmässig ein und hat damit gute Erfahrungen gemacht. Zu den Einsatzgebieten gehören unter anderem das Ausschneiden von Barhufen, der Hufbeschlag, das Bearbeiten von Sohle und Strahl oder das Schleifen der Nägel und von Garniturfehlern. Verbreitete Zweifel an der Arbeitsweise kann er zerstreuen: Der Winkelschleifer heizt das Huf nicht auf, und nur wenige Pferde haben Probleme mit dem Lärm des Winkelschleifers. Rund fünf Prozent der Pferde tolerieren ihn nicht, weitere fünf Prozent fühlen sich dabei nicht wohl. Hier arbeitet Alexandre Valet herkömmlich mit der Huf Raspel.

Sicherheit geht vor

Auch die Kundschaft hat allfällige Zweifel abgelegt. Alexandre Valet erklärt ihnen die Arbeitsweise und

beantwortet ihre Fragen. Auch legt er grossen Wert auf die Sicherheit und geht behutsam ans Werk. Den Pferdeschweif verknotet er, damit sich der Winkelschleifer nicht darin verfangen kann. Je nach Tier setzt er den Panikhaken ein. Für die eigene Sicherheit empfiehlt er Handschuhe, Schutzkleidung, Schutzbrille und Staubmaske.

Positive Erfahrungen überwiegen

Insgesamt überwiegen die positiven Erfahrungen. Gerade bei Pferden, die Mühe beim Beinhochheben haben oder bei deren Hufen sehr viel ausgeschnitten werden muss, bei Ponys und Eseln und bei Hufrehe ist die Arbeit mit dem Winkelschleifer angenehmer. Das Ausschneiden gelingt oft präziser und sauberer – die Arbeit erfordert allerdings einige Routine. Für seine eigenen Schultern, Ellbogen und die Körperhaltung ist

die Arbeit angenehmer. Schliesslich stellt er auch einen Zeitgewinn fest und die Kosten für den Winkelschleifer, die Akkus und den Verschleiss an Schleifscheiben fallen nicht gross ins Gewicht. Seine Schlussfolgerung: Wer sich an die Arbeit mit dem Winkelschleifer gewöhnt hat, kann nur schwer darauf verzichten. ■

Rob Neuhaus